

BILAN DE SAISON

fiche publiée en 2026

2025

UNE BELLE SAISON APICOLE, BIEN QU'HÉTÉROGÈNE

 MORGANE GONSOLIN



L'état des colonies en sortie d'hiver était mitigé : certain-es apiculteur-rices très satisfait-es avec de belles colonies et peu de pertes ; d'autres ont constaté des pertes importantes ou des colonies peu peuplées. La principale cause évoquée est la pression liée au varroa : des conditions peu propices à l'efficacité des traitements ou des infestations trop importantes à l'automne, en sont les hypothèses. Certains essaims étaient également trop petits à l'automne pour passer l'hiver. Enfin, la pression du frelon à l'automne 2024 aurait aussi contribué à fragiliser les colonies.

Les colonies ont ensuite globalement bien démarré début avril. La pluie étant moins présente qu'au printemps 2024, les colonies ont notamment pu profiter des miellées de pissenlit et de colza. Les colonies, même les plus petites en sortie d'hiver, ont pris du poids et les populations

étaient en bonne santé. Si certaines colonies « non-valeurs » n'ont pas réussi à rattraper leur retard, d'autres pourtant peu peuplées en sortie d'hiver, se sont rapidement développées.

Globalement, certaines récoltes de printemps (colza, acacia, fleurs de printemps...) ont été rassurantes vis-à-vis de la saison catastrophique de 2024. Les miellées d'été (châtaignier, montagne, sapin, tilleul...) ont bien donné sur certains secteurs et moins sur d'autres. Les miellées ont, pour la plupart, été précoces et souvent interrompues brutalement, soit par le froid, le vent et la pluie en mai (comme pour l'acacia), soit par la sécheresse et les fortes chaleurs entre fin juin et début juillet (châtaignier, montagne et lavande notamment).

Les rendements ont donc été très variables selon les secteurs. À cela se sont ajoutées des floraisons simultanées de différentes miellées, dues à la chaleur, donnant ainsi des miels panachés (ronce et châtaignier dans le Rhône par exemple, ou châtaignier et montagne en Ardèche). Ces enchaînements de miellées forcent les apiculteur-rices à être encore plus réactif-ves pour garder une typicité des miels monofloraux et être vigilant-es sur les emplacements choisis. En revanche, elle a parfois permis de réaliser les traitements contre varroa plus tôt que les précédentes années. D'autres apiculteur-rices ont longtemps espéré le sapin ou la lavande tardive et ont ainsi retardé leurs traitements.

Finalement, la saison a été jugée plutôt bonne, malgré des disparités selon les territoires. Les saisons deviennent de plus en plus hétérogènes, tant sur les dates de miellées que sur les rendements observés selon les secteurs.

QUELQUES RESENTIS DE SAISON

■ Sanitaire

La **pression varroa** était différente selon les exploitations et certaines ont enregistré des pertes importantes en sortie d'hiver. La fin précoce de la saison sur certaines miellées a permis à une partie des apiculteur-rices de mettre en place leurs stratégies de lutte contre varroa dès le début du mois de juillet. La présence de virus tels que le SBV¹ et CBPV² ont affecté le développement des colonies dans quelques ruchers. La **pression frelon** était élevée dans certains secteurs.

■ Élevage

Globalement, il y a eu de belles fécondations, des mâles de qualité et de bonnes acceptations. Le bilan est plutôt positif pour une partie des apiculteur-rices, en plus des ventes d'essaims et de reines

qui ont bien fonctionné. Avec le printemps prometteur, certain-es ont parié sur l'augmentation du cheptel. Il y a également plus d'amateur-rices enjoué-es pour acheter des reines et des essaims.

■ Suspensions d'intoxications

Des déclarations de dépopulation ont été transmises à l'OMAA et des troubles du comportement chez les abeilles adultes ont été observés au printemps, au démarrage de l'acacia. Au cours de l'été, des dépopulations et mortalités ont également été constatées sur certains secteurs de lavande.

■ Qualité des miels

Les miels sont davantage polyfloraux que monofloraux, en raison de miellées simultanées de différentes espèces (au-

bépine/acacia, châtaignier/ronce, ...). Les appellations sont donc parfois à vérifier sur les miels monofloraux. Quelques cas de mélézitose sont survenus, ils compliquent l'extraction et inquiètent sur l'hivernage.

■ Nourrissement

Peu de nourrissements ont été faits au printemps, mis à part quelques apports entre la fin de l'acacia et les miellées d'été sur certains secteurs. Certain-es apiculteur-rices ont nourri après les miellées d'été sur les secteurs secs, entre juillet et septembre (floraison de lierre).

■ Ventes

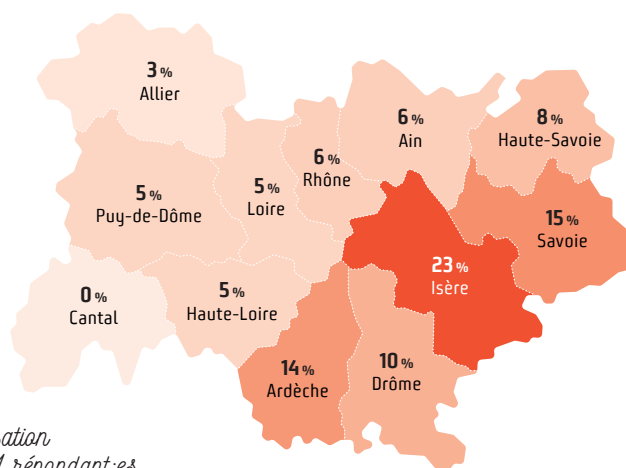
En plus des ventes d'essaims évoquées précédemment, le miel de lavande notamment s'écoule bien sur le marché de gros.

QUE DISENT LES CHIFFRES ?

L'enquête « productions et ventes » est proposée depuis plusieurs années par l'ADA AURA aux apiculteur-rices de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est envoyée en fin de saison à tous les abonné-es à nos mails « info rapide ». L'enquête repose ainsi exclusivement sur la participation anonyme d'apiculteur-rices adhérent-es à l'association. Le nombre de répondant-es a diminué cette année (111 contre 182 en 2024), mais est proche de ceux de 2022 et 2023. Des relances téléphoniques ont été confiées à l'équipe d'ADA France, celle-ci ayant embauché spécifiquement dans cet objectif. Merci à tous-tes les apiculteur-rices qui ont répondu à l'enquête qui nous permettent de vous présenter ces données régionales.

1. Sacbrood Bee Virus, le virus du couvain sacciforme

2. Chronic bee paralysis virus, la paralysie chronique ou maladie noire de l'abeille



Localisation des 111 répondant-es

Les comparaisons avec les années précédentes doivent être interprétées en tenant compte du fait que le nombre de répondant-es varie d'une année à l'autre (25 en 2021 à 121 en 2024).

111 RÉPONDANT-ES À L'ENQUÊTE

En 2025, nous avons obtenu 111 réponses (échantillon entier, appelé échantillon A). **86 d'entre eux possèdent plus de 50 colonies en production en 2025** (échantillon B). Les résultats reflètent donc une tendance de la région.

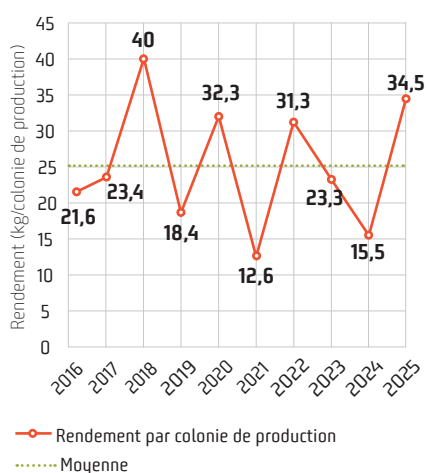
BILAN DE SAISON

LA SAISON 2025, C'EST...

+ 36% DE MIEL/COLONIE PAR RAPPORT À LA MOYENNE DEPUIS 2016

Depuis 2016, cette saison affiche le deuxième plus haut rendement (34,50 kg de miel par colonie de production pour celles et ceux ayant plus de 50 colonies de production), juste devant la saison 2020 (32,33 kg de miel/colonie de production).

Évolution du rendement en miel (kg/colonie de production) depuis 2016



Nombre de données : 2016 : 41, 2017 : 26, 2018 : 22, 2019 : 45, 2020 : 14, 2021 : 25, 2022 : 73, 2023 : 93, 2024 : 121, 2025 : 86.

Attention : la variation interannuelle des rendements s'explique non seulement par les conditions de chaque saison mais aussi par la variation de notre échantillon d'apiculteur-rices répondant dont les scores de production diffèrent selon leur localisation, leur expérience, etc. Ainsi, leurs résultats impactent les chiffres moyens et constituent un biais, notamment les années où nous avons obtenu peu de réponses.

Miels d'acacia : PRÈS D'1/4 DE LA PRODUCTION DE L'ANNÉE

La part de **miel d'acacia** a clairement augmenté par rapport à 2023 (8,38%) et 2024 (5,53%). Il représente cette année quasiment 1/4 de la production totale. C'est le miel le plus produit en volume cette année.

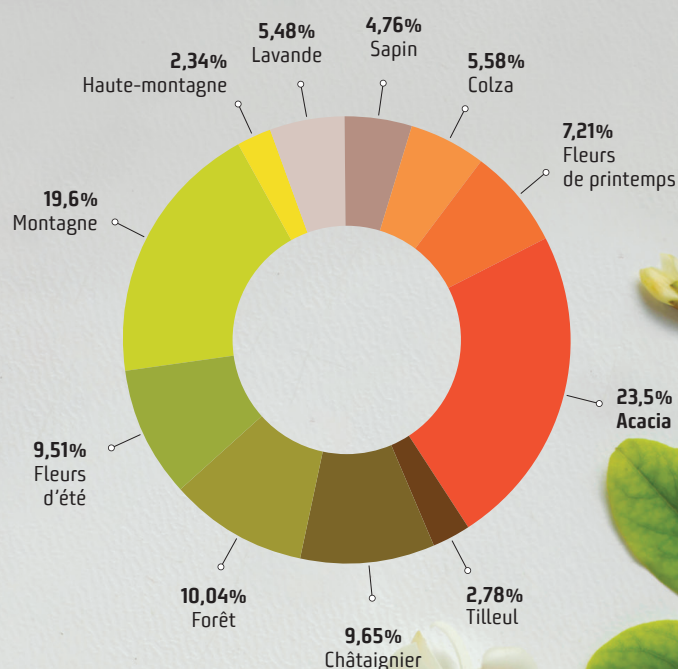
À l'image des 5 dernières années, le **miel de montagne** compte parmi les plus produits, en volume, dans la région AURA. C'est la deuxième miellée la plus produite en 2025, pour laquelle on enregistre un rendement record depuis 2016.

En revanche, la production de **miel de lavande** a nettement diminué en 2025 : 17,04% du volume total en 2023 et 20,07% en 2024.

Quant au **miel de châtaignier**, sa part diminue par rapport à 2024 (22,4%) et 2023 (12,85%) ; ce n'est pas forcément dû à une baisse de production, mais plutôt à l'augmentation de production de l'ensemble des autres miellées. En effet, le miel de châtaignier représente une production de 70 tonnes en 2025, contre 90 en 2024 et 70 en 2023.

Les **miels d'été** représentent cette année 61% de la production de l'année, contre 84% en 2024, tandis que les **miellées de printemps** représentent 39% : c'est plus du double de l'an passé (16%).

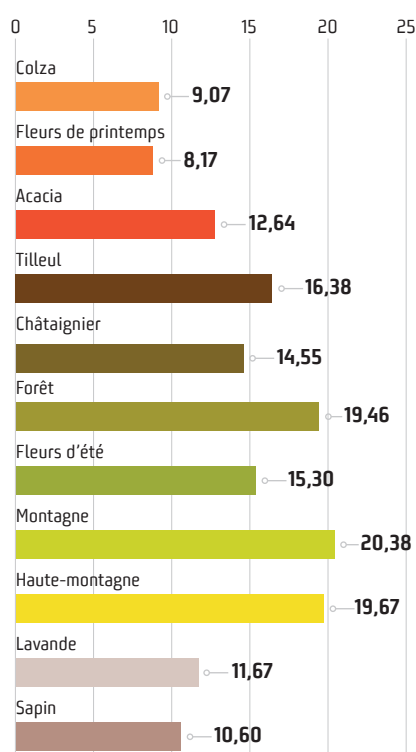
Part des miels produits en 2025 en AURA (en volume)



BILAN DE SAISON

Rendements par miellée 2025

kg miel / colonie en production sur la miellée



LA MÉTÉO DU PRINTEMPS EST MEILLEURE QU'EN 2024, ET ÇA SE RESSENT !

Le rendement moyen sur la **miellée d'acacia, 12,64 kg/colonie**, est supérieur à la moyenne des 5 dernières années (7,23 kg/colonie) et proche de celui de 2022 (15,63 kg/colonie).

La **miellée de colza (9,07 kg/colonies)** est similaire à la moyenne des 5 dernières années (8,51 kg/colonie).

UN ÉTÉ MITIGÉ SELON LES MIELLÉES

Contrairement à l'année 2024, le **miel de châtaignier n'est pas le plus produit en volume** cette année, représentant un peu moins de 10% de la production totale. On observe un rendement de 14,55 kg/colonie.

Pour la miellée de **sapin**, le rendement enregistré est supérieur à la moyenne des 5 dernières années, représentant 8,51 kg/colonie.

Ce sont les miellées de **montagne, haute-montagne puis forêt qui ont donné les rendements les plus élevés** cette année, **autour de 20 kg/colonie**.

Derrière ce chiffre, on constate une grande hétérogénéité selon la localisation.

Le **rendement moyen sur la lavande, équivalent à 11,67 kg/colonie, est, quant à lui inférieur de 30%** au rendement moyen des 5 dernières années. Dans le même sens, cette miellée est loin d'être importante en volume (5,48%), sur la totalité de la production.

Témoignage

YANN ET SÉVERINE GERFAUX, APICULTEUR ET APICULTRICE EN HAUTE-SAVOIE

« Après une année 2024 à oublier, nous avons de grands espoirs pour cette année 2025. La belle fin du mois de mars signale le début de la saison.

Avec un hivernage qui s'est plutôt bien passé, les colonies se sont bien développées sur les floraisons précoces et le pissenlit nous a offert une belle miellée de printemps.

La météo favorable nous permet de débiter nos élevages et de constituer les essaims de printemps, dès fin avril. Les miellées d'acacia, de montagne et de châtaignier se sont enchaînées jusqu'à début juillet. La canicule stoppe les rentrées de nectar sur tous les ruchers.

Cet arrêt précoce de miellée nous a permis de débiter tôt les encagements, la constitution des essaims d'été et les traitements PMAO¹.

Dans ce contexte nous n'avons pas transhumé sur la lavande. Trop chaud et trop sec. Avec le recul, ce fut une bonne décision. Globalement, tout s'est bien enchaîné avec à la clé, une belle récolte.

Cet automne les colonies sont populeuses avec de bonnes réserves. On peut donc espérer un bon hivernage. »

1. Préparation Médicamenteuse à base d'Acide Oxalique



BILAN DE SAISON

QUEL PRIX DU MIEL EN 2025 ?

Prix de vente des miels

● 0 à 4 données ● 5 à 9 données ● 10 à 19 données ● Au moins 20 données

	VENTE DIRECTE (€ TTC/500G)		DEMI-GROS (€ HT/500G)	
	Conventionnel	AB	Conventionnel	AB
Colza	8,46	7,13	7,23	5,99
Fleurs de printemps	8,77	8,73	7,05	7,35
Acacia	9,37	9,17	7,41	7,75
Tilleul	9,47	9,16	7,13	7,81
Châtaignier	8,85	9,11	7,24	7,58
Fleurs d'été	9,09	8,70	7,03	7,14
Forêt	8,81	9,36	7,06	7,86
Montagne	9,88	9,03	7,44	7,63
Lavande	8,86	9,38	7,81	7,99
Sapin	10,28	10,14	7,98	8,80
Moyenne	9,18	8,99	7,34	7,59

Circuits de commercialisation du miel

	VENTE DIRECTE	DEMI-GROS	VRAC
Apiculteur-rices qui vendent sur ce circuit	95%	79%	28%
Apiculteur-rices pour qui ce circuit est majoritaire	60%	31%	9%

Pour la **vente en vrac**, les prix moyens sont :

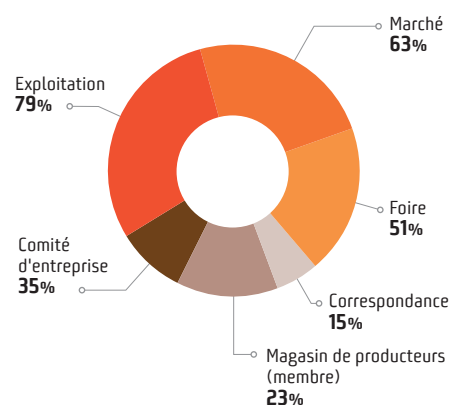
- **7,29 € HT/kg** en conventionnel ;
- **9,08 € HT/kg** en agriculture biologique.

Notre échantillon n'est pas assez important pour fournir davantage de données de prix par miellée pour la vente en vrac.

La vente en pots est largement majoritaire et tous les répondant-es vendent au moins une partie de cette manière.

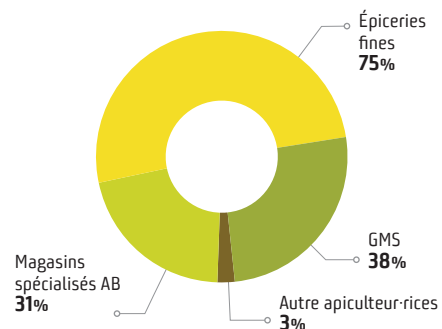
Lieux de vente directe

Nombre d'apiculteur-rices répondant : 82



Lieux de vente demi-gros

Nombre d'apiculteur-rices répondant : 68



BILAN DE SAISON



20 267 km

PARCOURUS EN MOYENNE DANS L'ANNÉE
dont 5 086 km pour les transhumances

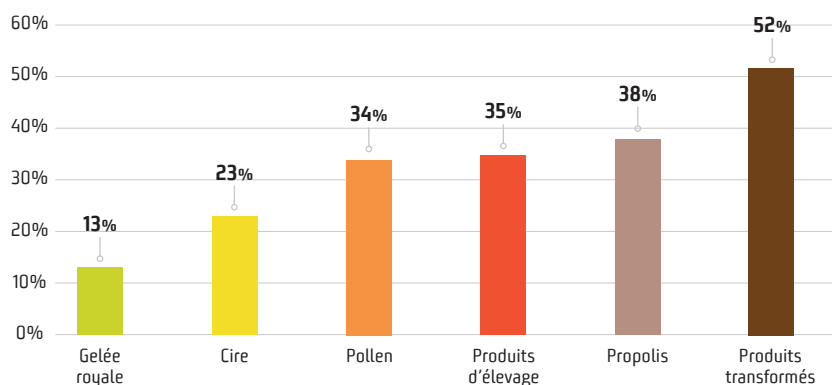
La moitié des apiculteur-rices parcourt entre 8 000 et 25 000 km par an, tous déplacements confondus et entre 1 500 et 8 000 km pour les transhumances.

Les ruchers de production se situent entre 6 et 150 km du siège de l'exploitation. Cette étendue est réduite pour les ruchers d'hivernage : de 10 à 68 km en moyenne.



80% DES APICULTEUR-RICES ONT DES PRODUCTIONS DIVERSIFIÉES

Pourcentage d'apiculteur-rices développant les produits suivants



BILAN DE SAISON

GELEE ROYALE

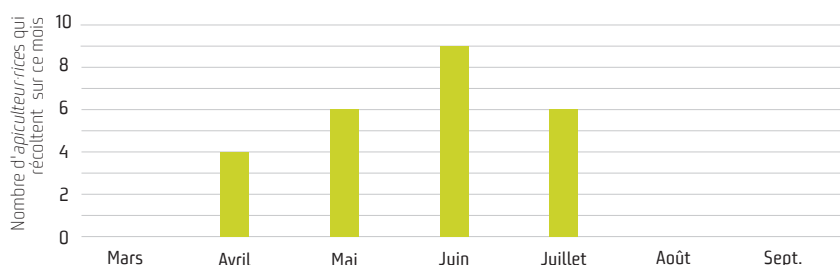
281 g par colonie en production
(11 apiculteur-rices)

La production s'étale d'avril à juillet. Le rendement a diminué de 48% par rapport à l'année 2024 qui comptait 541 g/colonie de production pour 12 répondant-es.

Sur les 11 apiculteur-rices produisant de la gelée royale, seules 5 apiculteur-rices indiquent ne pas avoir commercialisé l'ensemble de leur gelée royale de 2024, avec une quantité non écoulée moyenne de 6,37 kg (à l'heure où nous écrivons cet article).

Le prix de vente en gros a diminué de 6,5% par rapport à 2024 (1 333 €/kg).

Période de récolte de la gelée royale



Prix de vente de la gelée royale

	PRIX (€ TTC)	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Vente en direct	20,7 € / 10g	11
Vente en demi-gros	18,09 € / 10g	5
Vente en vrac	1246,8 € / kg	5

CIRE

6,05 kg de cire/100 kg de miel extrait
(16 apiculteur-rices : + 261% par rapport à 2024)

POLLEN

1,21 kg par colonie en production
(28 apiculteur-rices)

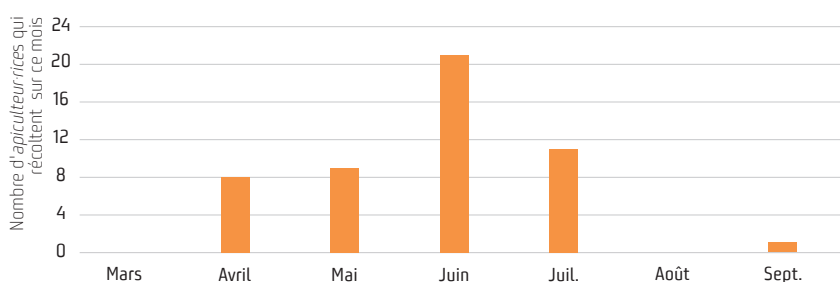
Les apiculteur-rices produisent principalement du **pollen de châtaignier, montagne et toutes fleurs**. La majorité des apiculteur-rices récolte le pollen sur le **mois de juin**.

Le rendement est similaire à 2024 : 1,32 kg/colonie mise en production de pollen. Chaque apiculteur-rice a produit en moyenne 71,22 kg de pollen cette année, avec une fourchette allant de 0 à 450 kg.

Pour le conserver, **62%** des apiculteur-rices utilisent la **congélation** et **38%** le **séchage**.

Le pollen est principalement **vendu en direct**. Cette année, nous n'avons pas de données sur les prix de vente en vrac du pollen.

Période de récolte du pollen



Prix de vente du pollen

		PRIX DE VENTE (€ TTC/KG)	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Vente en direct	Pollen frais	48,28	17
	Pollen sec	46,88	13
Vente en demi-gros	Pollen frais	41,87	5
	Pollen sec	38,25	2

BILAN DE SAISON

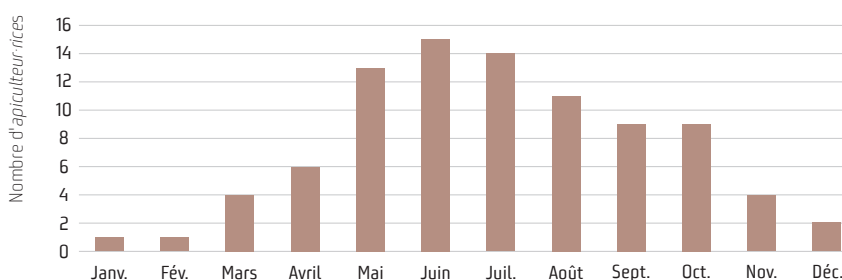
PROPOLIS

40 g par grille
(18 apiculteur-rices)

Les rendements s'étalent de 0 g à 140 g par grille. Les mois de présence de la grille à propolis sont principalement avril à octobre.

Sur les 8 répondant-es qui ont produit de la propolis de grattage, la quantité moyenne produite est de 7 kg.

Présence des grilles à propolis



PRODUITS D'ELEVAGE

Prix de vente

	PRIX DE VENTE UNITAIRE	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Essaim sur cadre hiverné	154,70 € HT	20
Essaim sur cadre de l'année	124,55 € TTC	11
Colonie de production	159,75 € HT	4
Reine fécondée	25,95 € HT	10

Prix de vente de la propolis brute

	PRIX (€ /KG)	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Vente en direct	433 (entre 200 et 600)	3
Vente en demi-gros	450	1
Vente en vrac	194 (entre 160 et 220)	5



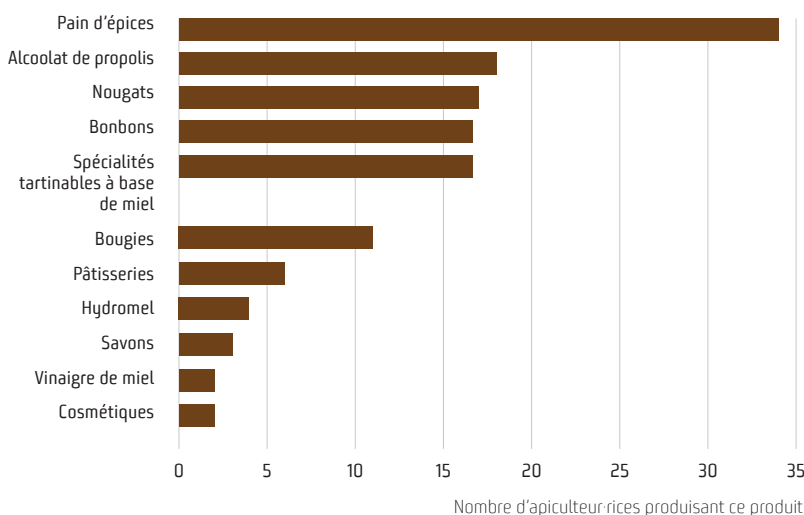
PRODUITS TRANSFORMÉS

Les produits transformés sont principalement vendus en direct.

Prix de vente

	PRIX (€ TTC / KG)	NB D'APIS CONCERNÉ.E.S
Pain d'épices	19,55	29
Nougat	49,70	16
Bonbons	39,97	14
Tartinades	24,74	15

Produits transformés produits par les apiculteur-rices (43 apiculteur-rices)



REMERCIEMENTS AUX APICULTEUR-RICES ENQUÊTÉ-ES • AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE